

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Charles NOEL

A propos des Cercles / Charles Noël

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1905, tome 7, p. 348-349

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

A propos des Cercles

Dieu, en créant l'homme, l'a établi en société, voulant que la Société fût, pour lui, une protection, une sauvegarde, un moyen de salut. Notre individualisme moderne est venu renverser le plan divin : Nous avons voulu sauver la société par l'homme et non l'homme par la Société.

La Famille est cette société établie par Dieu ; elle est la base et le fondement de la société civile. Or, cette société sacrée, au lieu de la fortifier, de la consolider, de la sauver, nous l'avons exposée à la ruine, nous en avons miné les fondements. Par des œuvres mal comprises, nous avons arraché chacun de ses membres à l'atmosphère saine et reposante de la famille. Nous avons dit à ce père, à ce fils : « Venez chez nous, nous nous amuserons. Venez à notre cercle. Ils sont venus, oui, hélas, ils ont déserté la famille, ils sont venus à notre cercle-auberge, ils ont pris l'habitude de la boisson, du jeu ; et le plus clair résultat de notre action a été pour ces chrétiens, que nous voulions sauver l'abrutissement, la ruine et la déchéance. Hélas, je crains fort qu'il n'y ait là que trop peu d'exagération ! Est-ce à dire que nous devons supprimer nos Cercles, nos Sociétés. Non, certainement. Unissons-nous, au contraire, toujours davantage, réunissons-nous : l'homme a besoin de sortir de chez lui, pour se récréer, pour échanger ses idées, pour étendre le cercle de ses connaissances ; mais encore, le fera-t-il au cabaret, ou même au cercle donnant son petit verre ?

Il est, pour le moins, permis d'en douter.

« Vous n'avez pas le droit, disait à Genève, l'abbé Lemire, sous prétexte que vous faites partie d'une association

accessoire, d'une société catholique quelconque, de porter tort à la vie de famille ; vous n'avez pas le droit, sous prétexte que vous venez au cercle, de porter atteinte à l'utilité et à la vie du foyer. »

Voilà, certes, des idées qu'il importe de méditer, des écueils qu'il faut éviter.

Voilà ce qui m'engage à recommander aux lecteurs des « Echos » une intéressante brochure de M. le Prof. Villet : « Unissons-nous » *

L'auteur y parle de ces questions en homme expérimenté, il les traite d'une façon tout-à-fait pratique, et, ce qui ne gêne jamais rien, dans un style clair et agréable.

On y voit, entr'autres choses que le principal ennemi de nos cercles est l'alcoolisme et que les cercles atteints de cette plaie sont des ennemis de la Société familiale et de la restauration dans le Christ, tant recommandée par Pie X :

« Si nous voulons faire du bien, dit l'auteur, si nous voulons former des hommes de valeur et de caractère, il « faut » que nos cercles catholiques ne soient pas des sardines d'alcoolisme, des officines de ruine, mais des foyers de progrès, des écoles prospères de formation religieuse et morale. »

Voulez-vous réaliser ce beau programme, commencez par lire cette suggestive brochure.

Charles NOËL

*« Unissons-nous. Pour la cause de Dieu ». Imp. Müller-Chiffelle Bulle, 1905. Brochure de 45 pp.